

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3857 - Mercredi 07 Avril 2021 - Prix : 200 Fc

CHAMSOUDINE AHMED:

Le nouveau président de l'Uccia



Ahmed Chamsoudine devient le 23ème président de l'Union des chambres de commerce, de l'industrie et de l'artisanat avec 100% des voix. Kamal Eddine Said Ali devient le vice-président et Djabir Mze Said le nouveau secrétaire consulaire.

LIRE SUITE PAGE 3

COUPURE DU CÂBLE EASSY :

Les utilisateurs du réseau Huri épargnés par le black-out ?

LIRE PAGE 3

ÉNERGIE :

Les périphéries alimentées de 14h à 06h du matin

LIRE PAGE 2

BEACH SOCCER = FOOTBALL DE PLAGE

Battus à Mitsamiouli, les Coelacanthes doivent relever le défi à Maputo

LIRE PAGE 5

**Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Avril 2021**

Lever du soleil:

06h 11mn

Coucher du soleil:

18h 08mn

Fadjr : 04h 58mn

Dhouhr : 12h 13mn

Ansr : 15h 23mn

Maghrib: 18h 11mn

Incha: 19h 25mn



SOCIÉTÉ

Khadidja Abdou :

"L'art n'est pas la beauté de l'œuvre mais l'utilité de l'œuvre"

Pour préserver et valoriser, l'art de fabriquer des cordes à base des cocos et celui de confectionner des nattes en paille, Khadidja Abdou apporte



malgré le poids de son âge (96 ans) les restes des noix de coco à la mer où s'effectuent les travaux préliminaires pour la fabrication des cordes anciennes (Hamba). À Ngazidja, elle est aujourd'hui, une des rares des vieilles femmes ayant la besogne à la main, ce qui explique la rareté de trouver le produit dans les marchés.

Même à 96 ans, Khadidja Abdou continue de s'attacher fortement à ce qu'elle considère comme un patrimoine ancestral. Et même si il s'agit d'un patrimoine qui d'après elle, disparaît progressivement par manque de considération à notre identité sociale et culturelle, la valorisation et la préservation de l'art des ancêtres font les hommages prodigieux des anciens. « Jadis, des personnes âgées comme moi fabriquaient des cor-

des à base de coco (Hamba). Avec cette corde traditionnelle, on pouvait fabriquer des tables, des lits et d'autres objets. Aujourd'hui, avec le luxe et la modernisation, ces objets devant avoir une grande conservation, sont en voie de disparition », regrette-t-elle avant de confier : « A constater les comportements des jeunes d'aujourd'hui, il est difficile d'espérer d'eux les funéraires qui nous méritent. J'ai appris de ma mère à fabriquer des ficelles de jonc, des cordes traditionnelles (Hamba) et à confectionner des nattes en paille (Dawo). Et je fais ce métier depuis plus de 60 ans. Et aucun de mes enfants ne s'intéresse à ce savoir faire ».

Cette dame de plus de 90 ans reste convaincue qu'après la disparition, ce métier n'existera plus. « Je dis cela, car dans les temps anciens, on (grandes mères) se rencontrait souvent à la

mer pour les travaux préliminaires liés à la fabrication des cordes traditionnelles. Et aujourd'hui, je me retrouve seule sur la plage de Mbachilé car je réside actuellement à Vouvouni mais je suis originaire de Mbadjini ». Ses propos expliquent la rareté de trouver cette corde ancienne (Hamba) dans le marché.

A ce sujet, il faut rappeler la formule des behavioristes selon laquelle, le danger lié à la prédiction de l'identité communautaire, n'est pas sur l'acculturation mais plutôt sur l'égaré des origines. Même si aujourd'hui, porter des chaussures fabriqués à base de cocotier, ou dormir sur un lit confectionné avec des cordes

anciennes, elle montre que la préservation du savoir faire est important. « Cela signifie aujourd'hui qu'on garde un savoir culturel ou bien un patrimoine de nos aïeux. A mon âge je serais prête si les moyens me permettaient de transmettre mon savoir sur des générations quant à la fabrication des nattes en paille, des cordes (Hamba), et d'autres arts que j'ai appris auprès de mes parents à mon jeune âge, car les faire apprendre à d'autres serait de les rendre fiers », dit-elle.

Kamal Gamal

ÉNERGIE :

Les périphéries alimentées de 14h à 06h du matin

La société nationale d'électricité (Sonelec) multiplie les efforts pour rétablir l'électricité peu à peu dans les différentes régions. A ce jour, les zones périphériques reçoivent l'électricité de 14 heures jusqu'au petit matin. Quant à Vouvouni jusqu'au Nord de Domoni Mboude, ces secteurs sont alimentés H24, grâce à la station de pompage à Vouvouni pour l'eau de la SONEDE et Domoni pour l'aéroport et Asecna.



Cela fait plus d'une semaine que les trois groupes nouvellement arrivés de France ont été démarrés. Depuis, les périphériques de l'île de Ngazidja reçoivent de l'électricité de 14 heures à 6 heures du matin. Quant à Vouvouni dans la région de Bambao jusqu'au Nord de Ngazidja plus précisément à Domoni dans la région de Mboude, ces zones reçoivent de l'électricité H24 contrairement aux autres régions. Un coup de chance dû à la station de pompage d'eau située à Vouvouni, et à l'aéroport pour ce qui est de Domoni-Mboude.

C'est le programme provisoire qui est mis en œuvre par la société. « Cette zone qui abrite les stations de pompage d'eau doit impérativement avoir l'électricité régulièrement. Cette zone précise est couverte par nos deux centrales ther-

miques puis c'est la zone de concentration des activités économiques parce que c'est ici que se trouve la capitale Moroni », nous confie un agent de SONELEC en guise de justification.

Selon lui, la région de Mbadjini est couverte du matin jusqu'au coucher du soleil par l'énergie solaire du parc de Dahu exploité par le français InnoVent, avant de basculer à une microcentrale jusqu'à l'aube. « La société ne compte pas en rester là. Elle double les efforts afin de fournir régulièrement l'électricité. Les travaux de révision des quatre moteurs ont débuté depuis mercredi dernier. Ça va bientôt se terminer », poursuit notre interlocuteur, avant d'ajouter que « nous avons commencé le remontage des pièces de révision. Ces travaux techniques sont quasiment termi-

nés. Bientôt, ces quatre groupes seront disponibles. Après quoi, on va les démarrer pour accompagner les autres groupes ou bien faire des permutations entre les moteurs. Comme ça, ils ne vont pas être abîmés très tôt ».

Concernant la stabilité d'électricité de H24, notre interlocuteur confirme que cela peut se faire. « Ce qui est sûr, à présent nous pouvons alimenter l'île de Ngazidja H24, rassure-t-il. Pour le faire, nous avons besoin de 16 MW alors que nous en avons 18 MW. Mais actuellement, on en utilise que 15,9 MW. Une fois que les révisions seront terminées, on aura 22 MW. Tout ça, pour vous montrer que la société est capable de fournir de l'électricité régulièrement ».

Nassuf Ben Amad

HABARI ZA UDUNGA

Être dans le confort sans l'effort !

Comme un certain Martin Luther King, j'ai fait un rêve. Un rêve qui n'a rien à voir avec celui du grand homme. J'ai rêvé que j'étais devenu... un politicien. Un politicien dans les îles de la lune. Ces îles qui voguent dans un grand océan. Ces îles qui rêvent elles aussi d'être parmi les nations qui comptent dans ce bas monde.

Bien sûr dans mon rêve, je suis devenu politicien par accident comme c'est le cas sous les cocotiers. Un jour on cherchait quelqu'un pour un poste dans un cabinet ministériel et quelqu'un a proposé mon nom et je ne sais pas comment, je me suis trouvé en train de prendre la parole dans des meetings. Je me suis mis à donner des explications à droite et à gauche sur le comment et le pourquoi de ceci ou de cela.

D'autres hommes politiques m'invitent dans leurs réunions, j'y allais toujours de bon cœur car j'appréciais cette façon d'être, toujours en train de dire une chose et son contraire, de flatter les gens tout en disant des ragots sur leurs dos, de faire semblant d'être aimable sans l'être vraiment, bref d'être ce que je ne suis pas.

Le rêve de Martin Luther King était un rêve visionnaire. Le mien, c'était un cauchemar. En fait, le rêve que j'ai fait n'est, malheureusement, que la réalité de ce que vivent tous les jours des hommes et des femmes, qui se sont enfermés dans le cercle vicieux du microcosme.

Parmi les reproches que les

gens font aux habitants des îles de la lune, l'une d'elle revient souvent comme un leitmotiv, à savoir : leur fatalisme légendaire. Tout est écrit et personne ne peut échapper à son destin. On nous montre les cinq doigts de la main pour nous signifier que l'égalité tant rêvée n'est que de la poudre aux yeux.

Autant d'images symboliques pour perpétuer un ordre que les gouvernants ont de tous temps voulu imposer à la société. Avec tout ce qui nous tombe sur la tête, on peut se demander si nous arrivons à appréhender tous les problèmes dans leur vraie dimension ?

Il ne s'agit pas de jouer chaque fois les âmes courroucées face à l'adversité mais d'agir comme citoyen, tout simplement. Il faudrait que l'ensemble de la société prenne conscience de ce qui fait son fondement et examine les principes et les valeurs de base qui la sous-tend. Nous passons les trois quart de notre temps à imaginer comment nous allons nous mettre les uns et les autres des bâtons dans les roues, comment être dans le confort sans l'effort, comment être riche "brusquement" ? (utadjiri wa hafla).

Nous ne le répéterons jamais assez, les ressources humaines pour faire des Comores un pays où il fait bon vivre, sont disponibles, mais l'irresponsabilité et l'inconscience dont nous faisons montre à tous les niveaux, sont à la mesure du retard que nous enregistrons chaque jour dans la voie du développement.

Mmagaza

ÉCONOMIE :

Chamsoudine Ahmed, le nouveau président de l'Uccia

Après 8 jours d'attente depuis le scrutin du 30 mars dernier, l'Union des Chambres de commerce de l'industrie et de l'Artisanat a enfin son nouveau président. Il s'agit, sans surprise, de Chamsoudine Ahmed, patron des établissements Nassib, élu avec 100% des voix. Le mode de désignation du président de l'UCCIA est simple. Trois représentants de la Chambre insulaire de Ngazidja, deux pour Anjouan et un pour

Mohéli, forment la liste d'électeurs.

Lors de cette première assemblée de l'Union des Chambres Kamal Eddine devient vice-président de l'Uccia et Djabir Mze Said, le secrétaire consulaire. Quant aux postes consulaires, Alifata Ibrahim est élu nouveau président de la CCIA d'Anjouan, Moustapha Ben Cheick, nouveau président de la CCIA de Mohéli et Ali Idjihadi, nouveau président de la CCIA de Ngazidja.

C'était l'occasion pour le président de la commission nationale consulaire électorale Hamada Hamidou de faire le point après un long travail qui demandait autant d'énergie et de bravoure. Selon lui, la mission n'était pas facile mais les efforts ne sont pas vains. « Malgré certaines irrégularités et des manœuvres pour entacher le processus électoral, la Commission a fait de son mieux pour tenir ses engagements, à savoir organiser un scru-

tin libre, transparent et inclusif », se félicite-t-il, non sans faire une allusion à la triche de M. Abdoulohab, qui était déclaré élu président de la Chambre à Mohéli avant d'être disqualifié pour « usage de faux ».

« Ce dernier a eu la complicité du directeur de la fonction publique de Mohéli pour falsifier sa fiche signalétique. Cet incident malheureux a semé la zizanie. Un des membres de la Commission s'est fait arrêter. Une technique bien

rodée pour faire pression à la Commission », déplore-t-il, tout en précisant que « malgré ce stratagème, nous y voilà arrivés à bon port ». Rappelons que Chamsoudine Ahmed succède à Ahmed Bazi qui se dit « confiant » tout en souhaitant « bonne chance » au nouveau président. Chamssoudine devient le 23ème président de l'institution depuis sa création en 1948.

Andjouza Abouheir

COUPURE DU CÂBLE EASSY :

Les utilisateurs du réseau Huri épargnés par le black-out ?

24 heures sans data. C'est ce que s'apprête à vivre la clientèle des deux opérateurs mobiles de l'archipel, fournisseurs d'accès à internet. L'annonce a été faite par la direction de Comores Câbles dans un communiqué. Du côté de Comores Télécom, la solution serait déjà mise en place alors que chez la marque jaune, le doute sur un probable black-out persiste.

Dans un communiqué de presse, Comores Câbles annonce des travaux d'opération et de maintenance du câble EASSY le 10 avril prochain et cela pour une durée de 24 heures, soit jusqu'au dimanche 11 avril à 14 heures. « Cette coupure pour les travaux de routage et jointage pourrait provoquer de fortes perturbations du trafic Internet à travers le territoire national », lit-on dans ledit communiqué. La direction de la société Comores Câbles informe que l'ob-

jectif de cette intervention technique « porte à garantir la sécurisation du câble, et à renforcer les infrastructures » de la société.

Ces travaux pourraient causer un black-out total et ainsi plonger l'ensemble des utilisateurs des deux opérateurs dans un week-end sans internet. Contacté, le service de communication de Comores Télécom assure que CT a déjà une solution palliative. Antoinse Ezzidine fait savoir que depuis un certain temps, Comores Télécom a pris des mesures. « On a eu quelques difficultés avec le Câble EASSY. A un moment, nous avons été déconnectés, on a eu quelques soucis avec Comores Câbles et depuis, nous avons activé une autre liaison, un autre câble sous-marin qui s'appelle APVASSA, qui connecte l'ensemble de l'archipel (Mayotte incluse) jusqu'à d'autres liaisons à l'international », explique Antoinse Ezzidine.

Pour rassurer la clientèle, la direction de l'opérateur historique fait savoir que pour toute connexion, le fournisseur a le choix « soit en passant par la liaison EASSY ou la liaison APVASSA ». Ceci dit qu'une partie du trafic de Comores Télécom est routée par ce deuxième système et ceci fait que, comme l'explique notre interlocuteur, « techniquement parlant, [ils] ont assez de capacité qui leur permettra de router le trafic à l'international ».

Le consultant en communication de l'opérateur national laisse entendre que les problèmes doivent être d'une faible ampleur même s'il y a black-out du côté EASSY. « Peut-être qu'il va y avoir quelques congestions mais à priori, on estime être couvert. Ainsi, nous espérons pouvoir assurer le minimum de service pour notre clientèle », dit-il. Du côté de la marque jaune, c'est le silence total. Interrogé sur les solu-



tions palliatives, la société Telco espère tout simplement que « des travaux planifiés comme ne devront pas entraîner pas de black-out ». Ali Karani, directeur de Comores Câbles, regrette que le pays ne dispose que d'un seul itinéraire à l'international. Par rapport à cette coupure de 24 heures et des solutions palliatives, Ali Karani laisse

entendre que les solutions ne peuvent provenir que des opérateurs. « Même si j'en détiens plusieurs mais si l'opérateur ne demande pas une ligne de sécurisation et l'itinéraire, je n'y peux rien. Pas même pour ce qui est de la capacité », conclut-il.

A.O Yazid

COOPÉRATION COMORES/SNU :

Signature des plans de travail annuels 2021 entre l'ONU et les Comores

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'initiative « Unis dans l'action », le ministère des affaires étrangères et les Nations Unies ont procédé à la signature des plans de travail annuels de l'équipe-pays des Nations Unies aux Comores au titre de l'année 2021.

Le ministère des affaires étrangères et les Nations Unies ont procédé ce mardi 06 avril à une cérémonie de signature des plans de travail annuels de l'équipe-pays des Nations Unies aux Comores au titre de l'année 2021. Cette rencontre rentre dans le cadre de la mise en œuvre de l'initiative « Unis dans l'action », qui confirme les engagements du gouvernement à œuvrer pour l'alignement des programmes des Nations Unies à la planification nationale en vue d'une plus grande cohérence à la programmation conjointe entre les agences des Nations Unies et les différents secteurs au niveau national.

Le coordinateur résident du Système des Nations Unies par intérim, Abdoulaye Diarra a expliqué



que cette signature vise une programmation annuelle répondant aux priorités nationales de cette année, un processus de revue de la mise en œuvre de l'UNDAF pour l'année 2020 et de programmation pour 2021. « Les exercices de revue 2020 et de programmation 2021 réalisés au cours de ce processus ont eu la particularité d'être organisés suivant les quatre groupes thématiques du dialogues du dispositif national

de suivi-évaluation du Plan Comores Emergents (PCE). Des Groupes Thématiques de Dialogue (GTD) constitués de façon cohérente avec stratification des ODD par piliers à savoir peuple, planète, prospérité, paix. Le partenariat restant transversal sont alignés aux quatre groupes de résultats de l'UNDAF », avance-t-il tout en remerciant ceux qui ont participé à l'atelier conjoint de la revue de la mise en œuvre de

l'UNDAF.

Pour cette année 2021, les agences de SNU contribuent à hauteur de 18,2 millions de dollars soit 7,5 milliard de nos francs en vue d'accompagner les objectifs de développement du pays et d'être au service de la population. « Il est important de souligner par ailleurs que 2021, dernière année de mise en œuvre de l'UNDAF, sera marquée notamment par la signature du nouveau cadre de coopération 2022-2026 et l'adoption des nouveaux documents de coopération pays des agences des Nations Unies qui seront alignés au nouveau cadre de coopération », poursuit-il.

De son côté, le ministre des affaires étrangères, Dhoihir Dhoulkamal a montré que l'exécution des plans de travail annuels 2021, vient à point nommé, à un moment de redressement économique où les secteurs ont besoin d'être soutenus dans la relance de leurs activités face aux contrecoûts socioéconomiques de la pandémie de Covid-19. « Le bilan de l'exécution des plans de travail annuels de l'année 2020 nous a permis de tirer

des leçons de nos expériences et de bien nous prémunir pour les années à venir. C'est dans ce même élan que j'invite à un dialogue permanent et une forte collaboration entre le Système des Nations Unies et la direction générale de la coopération internationale, interface de cette action, en vue de la programmation et de la mise en œuvre du nouveau cadre de coopération entre le pays et le système des nations unies », suggère-t-il.

Pour rappel, l'appui des Nations Unies au titre de l'année 2020 à travers la mise en œuvre de l'UNDAF a porté sur des interventions réalisées principalement dans les domaines de la croissance inclusive, de la santé de la nutrition, de l'éducation, de la gouvernance administrative, du renforcement de la paix, la stabilité et la cohésion sociale, de la biodiversité, de l'adaptations aux changements climatiques et de la gestion des risques et catastrophes.

Andjouza Abouheir

COVID-19

Qu'en est-il des mesures contre la covid-19 dans les marchés publics ?

Annoncé par préfet du centre, les marchés de la capitale devaient fermer à 16h pour des opérations de désinfection et de nettoyage dans le but de lutter contre la transmission et la propagation du virus dans ces lieux publics. Est-il le cas ?

Bien que le centre hospitalier de Samba prospère dans l'accalmie, le virus est toujours actif dans le pays. Et possible qu'il y ait des cas encore non identifiés par les autorités sanitaires. C'est pour cette raison qu'une force spécifique doit s'appliquer sur les lieux où la population se croise tous les jours par obligation comme dans les marchés, les milieux scolaires et dans les administrations publiques. En ce qui concerne les administrations publiques, la coordination nationale anti-covid a sorti une note informant de la mise en place des séances de formation de désinfection au profit des techniciens de surface des administrations publiques et des sociétés d'État. Et pourtant les plus grandes mesures de prévention contre le virus doivent s'opérer beaucoup plus sur les marchés de la

capitale. Et c'est malheureusement là où même les personnes atteintes de la cécité peuvent constater un relâchement des mesures barrières. L'hygiène et la distanciation physique font défaut dans ces lieux où le risque de contamination est très élevé.

Sur ce point, il faut rappeler que le mois dernier, le préfet du centre a ordonné un réaménagement des horaires lié à la fermeture des marchés de Moroni, pour laisser un temps à des équipes de nettoyage et de désinfection sur les lesdits lieux par souci de protéger la population du terrible virus. Cette disposition de prémunir la population contre le virus dans les marchés a été appuyée en mars dernier par le président de la république Azali Assoumani dans le but de lutter contre la transmission et la propagation du nouveau variant du coronavirus dans les marchés tout en décrétant leur fermeture à 16 heures.

Mais le fait que le personnel de Samba a enregistré une baisse du nombre de patients, a provoqué un laisser aller des mesures de restriction. Désormais les marchands



poursuivent leurs activités commerciales jusqu'à 18h. « Tout le monde est fatigué. Même la police. Ce n'est pas par moquerie, mais vendre c'est notre activité quotidien par contre la police et la gendarmerie ont d'autres préoccupations quotidiennes », explique Fatima Abdou vendeuse de poisson au petit marché. Elle montre que les forces de l'ordre

peuvent nous demander de quitter les lieux à 16h et le lendemain non. « On peut dire que des fois, ils sont fatigués. Tout comme le port de masque, à midi tu peux les croiser sans masques mais à 15h ils t'arrêtent pour non port de masque », poursuit-il.

Et d'après nos informations même les opérations de désinfection

et de nettoyage sur les marchés se font alternativement alors que la fermeture des marchés à 16h devait permettre le déroulement de ses opérations d'hygiène. En tout cas le virus ne peut se vaincre que par application inconditionnelle des mesures de prévention dans les lieux publics.

Kamal Gamal



UNION DES COMORES

Unité — Solidarité — Développement

SOCIÉTÉ NATIONALE COMORES CABLES S.A

Communiqué de presse

Dans le cadre des travaux d'opération et de maintenance du câble EASSY, Comores Câbles a le regret d'informer à son aimable clientèle que le trafic passant par le câble Eassy sera coupé le 10 avril à partir de 13h00 pour une durée de 24 heures.

Cette coupure pour travaux de routage et jointage pourrait provoquer de fortes perturbations du trafic Internet à travers tout le territoire national.

L'objectif de cette intervention technique porte à garantir la sécurisation du câble, et à renforcer les infrastructures de Comores Câbles.

Le rétablissement et le retour à la normale du trafic et des services internet seront effectués le 11 avril à partir de 14h00.

Comores Câbles s'excuse auprès de son aimable clientèle pour les désagréments causés par cette coupure de câble dans un souci d'améliorer la sécurisation et la qualité du service.

Comores câbles s'engage depuis 6 ans à interconnecter le pays avec le monde, ainsi à faire des Comores un hub de connectivité haut débit favorisé par son positionnement géopolitique et stratégique cruciale dans la zone indo-océanique.

CONTACT :

Comores Câbles S.A
Moroni Kav Kaivo, Comores
Tél. : +2 697 731 797
Email : support@comorescables.com

BEACH SOCCER = FOOTBALL DE PLAGE

Battus à Mitsamiouli, les Coelacanthes doivent relever le défi à Maputo

A J-2 de la manche retour des éliminatoires de la Can de football de plage, l'entraîneur Guidarini Gérald a dévoilé la liste des Coelacanthes, appelés à laver l'affront (7-5) subi à Mitsamiouli (Comores) le 26 mars 2021 lors du match aller. Le 2e match, prévu le 10 avril prochain à la plage de Costa do Sol de Maputo opposera encore les Mambas de Mozambique aux Coelacanthes des Comores. Ici, le site de jeu répond aux normes internationales, contrairement au minuscule terrain utilisé à Mitsamiouli.

Deux jours de la manche retour à Maputo, entre les Mambas de Mozambique et Coelacanthes des Comores, à l'occasion des éliminatoires de l'édition 2021 de la Coupe d'Afrique des Nations (Can) de Beach Soccer, les entraîneurs respectifs se débattent pour harmoniser leur liste. Pour l'heure, l'encadreur technique des Mozambicains, Abineiro Ussaca Saïd préfère garder discrète sa liste. En revanche, Guidarini Gérald des Coelacanthes a publié une liste des 13 beach players. Abdoulhamid Mchangama avance une observation riche et enrichissante. « La liste a été remaniée. Mohamed Mchangama du football classique est rappelé. Je pense que Guidarini Gerald a retenu 4 joueurs du championnat local. Je suis un entraîneur de formation de Beach Soccer. Pour les Coelacanthes, en toute objectivité, l'exploit ne dépend pas du bouleversement de

la liste. Tout repose sur la préparation, et la qualité des séances d'entraînement », avance-t-il.

Le vainqueur de la double confrontation entre, Mambas et Coelacanthes, validera son ticket pour la phase nationale, prévue au Sénégal le mois prochain. Les Coelacanthes auront du pain sur la planche. En match aller à domicile, ils s'étaient inclinés, après une réelle domination : (3-2, 1ère mi-temps), (5-3, 2e période), et défaits (7-5 en 3e mi-temps). Comment remonter la pente, remettre les pendules à l'heure et prendre le large à Maputo ? Le buteur expatrié, Ali Saïd Omar (quadruplet) réussira-t-il à rééditer les mêmes exploits le 10 avril 2021 ?

Pour rappel, en décembre 2015, une formation des entraîneurs de Beach Soccer a eu lieu à la plage de Mitsamiouli. Environ, 21 cadres, issus des trois ligues insulaires, exclusivement masculins, ont bénéficié d'un encadrement pédagogique et technique bien développé. Parmi eux figure notre interlocuteur. Le pourcentage de chance pour la manche retour qu'il accorde à nos ambassadeurs est flottant. « Mozambique n'a pas un niveau qui suscite la frayeur. J'ose déclarer que technico-tactiquement, les Mambas n'ont pas de leçons à nous donner. Le problème c'est l'endurance et la résistance. Le manque des conditions physiques des Coelacanthes pourrait peser lourd sur le match. Je leur souhaite bonne chance », dit-il.

Autres obstacles à craindre. Primo, le



buteur comorien Ali Saïd Omar serait asthmatique. Toutes les cinq minutes, il doit se reposer trois à quatre minutes, avant de reprendre le jeu. Secondo, aux Comores, le terrain de jeu était minuscule. Donc, il n'était pas réglementaire. Par contre, à Maputo, ce sera un terrain assez vaste, car aux normes internationales.

Bm Gondet

La liste des Coelacanthes du beach Soccer

Gardiens de but
1/ Kari Guarino
2/ Lacatus Mahamoud

Joueurs de champ

3/ Abouleythy Mkatibou Hermane
4/ Ali Moussa
5/ Ammar Ali Saïd
6/ Anziz Madi Mhoussini
7/ Anziz Mansoibou
8/ Asmane Saïd
9/ Djaffar Soilihi
10/ Ibrahim Madihali
11/ Jamaldine Mroivili
12/ Mohamed Mchangama
13/ Salim Mohamed Madi

Entraîneur
Guidarini Gerald



Peace Corps
COMOROS

**PERSONAL
VACANCY ANNOUNCEMENT**

SERVICES CONTRACTOR (PSC)

OPEN TO: All Interested Candidates
POSITION: Peace Corps Safety and Security Officer (SSM)
OPENING DATE: April 5, 2021
CLOSING DATE: May 14, 2021
WORK HOURS: Monday - Thursday 7h30-17h30, Fridays 7h30-11h30, and as needed.
SALARY RANGE: USD \$14,000 - \$24,000 per annum— depending on experience, plus benefits.

The United States Peace Corps seeks a Safety & Security Manager (SSM) to serve as a contracted Peace Corps SSM based in Moroni, Comoros. The role of the SSM is to support security-related functions (i.e. site inspection and selection, Volunteer site visits, emergency planning, incident response, etc.) that are critical to post operations and Volunteer support. The SSM will work under the supervision of the Peace Corps Country Director in Moroni and the Peace Corps Office of Safety and Security in Washington DC.

The full position submission requirements including compulsory forms are available upon request by sending an email to PCcomoros@peacecorps.gov no later than **April 16th, 2021**. All applications should be submitted electronically and in English to PCcomoros@peacecorps.gov with "SSM-Comoros" in the subject line by **11:59pm Friday, May 14th, 2021**.

Incomplete and/or late applications will not be entertained, nor applications not submitted in English.

The United States Peace Corps is an Equal Opportunity Employer.

MUSIQUE

Malha, jeune et pleine d'ambitions dans la musique

Elle est de celles qui au début des années 2010 ont brisé le tabou. Elle accompagnait les tournées de ville en ville pour chanter sur les scènes. Près de 10 ans après Malihat Mohamed n'a rien lâché mais bien au contraire, aux côtés de son mari qui l'accompagne et qui est aussi chanteur, elle porte en elle plein d'ambitions et annonce des projets dans un futur proche.



Son nom tout simplement vous en dira plus sur qui elle est. Son génie dans la musique s'est révélé depuis sa naissance car elle dit avoir « l'impression d'être toujours baignée dans cet univers, d'être bercée par la musique depuis toute jeune » bien que, « c'est en 2012 que j'ai eu le déclic d'en faire mon métier ». Alors toute jeune, Malihat Mohamed Aka Malha est de cette génération qui a brisé le tabou, d'abord dans le rap avec ces frères et proches du quartier Asgaraly, avant de retrouver son identité à travers un style de chant qui n'est pas loin du R'n'B.

Moins de 10 ans après, celle qui se fait connaître par son nom de scène, Malha reconnaît et est consciente des changements qui se sont effectués notamment à travers la conception et la vision de cet art. «

J'ai longtemps pensé qu'il suffisait de savoir chanter pour être chanteuse. Il y a tellement de paramètres à prendre en compte. Je rajouterai que l'expérience est essentielle. Aujourd'hui, je peux dire que les rencontres artistiques, le travail et la recherche m'ont permis d'avoir plus confiance en moi », dit-elle.

Depuis quelques temps, la jeune maman de deux enfants tente tant bien que mal de relancer sa carrière. Et pour réussir, elle ne peut compter que sur le soutien de son mari, Lee Nossent, qui est aussi artiste chanteur. Une présence sur et en dehors de la scène qui apporte beaucoup

plus à Malha. « Le fait d'être tous les deux dans le même domaine facilite beaucoup de choses. Quand j'attaque un projet, j'ai l'assurance de me faire comprendre rapidement. J'ai son soutien inconditionnel. Ce qui est une grande force », confie-t-elle.

Après avoir vécu deux ans sans activités artistiques pour cause de la pandémie, le couple Malha et Lee Nossent fait quelques apparitions scéniques comme lors de la finale de l'émission Udjuzi de l'Ortc (Office de la Radio et télévision des Comores) ou la finale du festival des Communes qui a eu lieu le

week-end dernier au Golden Tulip. « Cela fait 2 ans que nous vivons une période extrêmement difficile. On a l'espoir que les choses changent. On se doit de se renouveler, d'innover et de s'adapter. Ces différentes prestations sont annonciatrices d'un renouveau », espère-t-elle toute heureuse.

« Se renouveler, innover et s'adapter » comme elle le dit et cela pour être prêt pour la suite car comme la jeune Malha affirme que « les projets ne manquent pas ». Elle annonce en effet travailler sur un futur Extended Play (Ep), un album et autre projet de divertisse-

ment. En attendant l'arrivée de ses projets solo, Malha participe sur le projet concept « Shi hatru (A la façon de chez nous) » du producteur Assaf Mo et Self Made.

A.O Yazid

La Gazette des Comores
Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssef
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riwad
 Raanti Aboubakar (Stagiaire)
Chronique Sportive
 B.M. Gondet
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
 www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

UNION DES COMORES

Unité-Solidarité-Développement

-----****-----

MINISTRE DES FINANCES, DU BUDGET
 ET DU SECTEUR BANCAIRE



جمهورية القمر المتحدة

وزارة المالية والميزانية والقطاع

المصرفي

Projet RCIP4

Financement : Association Internationale de Développement (IDA)

Financement : Don IDA No D3820-KM

N°2021-2021-006/AU/AMIN/RCIP4/KM

SELECTION DE CONSULTANTS PAR LES EMPRUNTEURS DE LA BANQUE

Sollicitation de Manifestations d'Intérêt pour le Recrutement d'une société pour la :

« La Réalisation d'Audit financier des comptes du Programme Regional d'Infrastructure de Communication- phase 4 (RCIP4) »

1. Le Gouvernement de l'Union des Comores (GdC) a obtenu un financement additionnel dans le cadre de la quatrième phase du Programme régional d'infrastructures de communication pour l'Afrique (RCIP-4) (D 3820 KM) de la Banque Mondiale et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce Don pour effectuer les paiements au titre du contrat relatif à « Audit financier des comptes du Projet RCIP4 ».

2. les périodes considérées par le projet sont les suivantes :

- Du 01 Janvier au 31 Décembre 2020 ;
- Du 01 janvier 2021 au 30 juin 2021 et la clôture

3. La gestion de ce projet est assurée par l'Unité de Gestion du Projet RCIP 4 (UGP). L'UGP, agissant pour le compte du Gouvernement, invite les Bureaux d'Audits admissibles, à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus

4. Le Consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans les Règlements de Passation des Marchés de l'IDA pour les emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement (version juillet 2016 ; Révisée en 2017 et 2018). La méthode de sélection est la « Sélection au Moindre Coût (SMC) ».

5. Toutes les correspondances relatives à cet appel à manifestation d'intérêt devront comporter comme objet : 2021-2021-006/AU/AMIN/RCIP4/KM .

6. Le dossier de manifestation d'intérêt rédigé en français devra impérativement suivre le plan de présentation ci dessous et ne devra pas excéder 15 pages en format A4, simple interligne, caractère Times New Roman, 12 pt ou équivalent. Il n'y a pas de limites sur les annexes.

Expression d'intérêt 15 pages

i. Page de garde 1 page

ii. Lettre de manifestation d'intérêt 1 page maximum

iii. Présentation générale du consultant/ CV Détaillé 5 pages maxima

iv. Les références techniques présentant les travaux ou prestations similaires réalisés au cours des cinq dernières années et incluant les références du personnel-clé, les sources de financement, le montant ainsi que l'objet des travaux ou prestations de service 8 pages maxima

Annexes

7. Les manifestations d'intérêt doivent être envoyées par email, aux adresses mentionnées ci-dessous au plus tard le 15 avril 2021 à 16 h 30 (heures locales) :

« Manifestation d'intérêt Réf N°2021-2021-006/AU/AMIN/RCIP4/KM - la Réalisation d'un Audit financier des comptes du Projet RCIP4, Bureau de gestion de projet RCIP-4. Moroni Coulée, Logement N°ZE 27, BP: 6988-Moroni- Tél (269) 773 99 00, Adresse email : rcip.procure@gmail.com »

Lancé le 18 Mars 2021